SUR LA DISTRIBUTION DU PHOQUE MOINE DANS L'ADRIATIQUE

par H. GAMULIN-BRIDA, M. KAMENAROVIC et Z. MIKULIC

Le phoque moine (*Monachus monachus* (HERMANN) 1877) est un élément caractéristique de la faune adriatique ainsi que de la faune méditerranéenne en général où il représente l'unique espèce des Pinnipèdes.

Le genre Monachus Fleming, 1822, d'origine circumtropicale, ne comprend aujourd'hui que trois espèces, toutes les trois endémiques, qui vivent dans un parfait isolement géographique (Weber, 1928; Ekman, 1935; King, 1956): Monachus monachus (Hermann), une endémique de la province méditerranéo-atlantique, se trouve dans la Mer Méditerranée ainsi que dans tous ses bassins, la Mer Noire incluse, et également sur les côtes nord - occidentales de l'Afrique, et sur les îles Canaries et Madère; M. tropicalis (Gray), une endémique de « l'Inde occidentale » dans la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique; M. schauinslandi Matschie, une endémique de l'Océan Pacifique tropical sur les îles de Hawaï.

Tortonèse (1958) a donné de la distribution du phoque moine dans la Méditerranée une revue qui contient des dates qu'on ne trouve pas dans la monographie de King (1956).

La distribution du phoque moine dans la Mer Adriatique n'est pas traitée spécialement dans le document de Tortonèse. Nous apportons des renseignements sur la répartition de cette espèce, dont la rareté actuelle en Adriatique est une raison d'une protection spéciale. Il y a quelques centaines d'années le phoque-moine était beaucoup plus fréquent en Adriatique.

Le travail de Brusina (1889) sur les Mammifères de la Mer Adriatique contient les données, avec la bibliographie détaillée, sur le phoque moine en Adriatique au commencement du xvie siècle. Là on trouve une liste des synonymes et des noms populaires croates pour cette espèce, ainsi que la preuve qu'il est l'unique représentant des Pinnipèdes dans l'Adriatique et dans la Méditerranée. Parmi les premiers écrits sur le phoque moine de l'Adriatique, Brusina cite les vers de M. Vetranic (1482-1576) le poète croate qui vivait en ermite sur un îlot de l'Adriatique du sud, près de la ville de Dubrovnik. D'après les données des XVIIe et XVIIIe siècles on trouvait le phoque moine dans les diverses parties de l'Adriatique, surtout près des côtes rocheuses : dans le bassin du nord sur quelques localités solitaires aux environs de Trieste, de Rijeka (Fiume), de Venise, dans le golfe de Quarnero, etc, ainsi que dans les endroits isolés des îles et le long de la côte orientale, surtout dans le bassin de l'Adriatique du sud. Quant à la côte occidentale, le plus souvent sableuse, il n'y a pas de renseignements.

Les divers exemplaires, déposés dans les musées d'Europe, proviennent de la Mer Adriatique : sur l'île de Cres était capturé l'exemplaire mâle que Hermann (1779) a étudié à Strasbourg et décrit comme species nova *Phoca monachus*; le même exemplaire est déposé dans le Musée de Paris, où il a aussi été l'objet d'études de Buffon et de Gmelin; le premier exemplaire femelle étudié par F. Cuvier (1813), etc... Lorenz (1863) qui classe le phoque moine parmi les formes littorales de Quarnero (¹) démontre aussi que l'espèce existait dans l'Adriatique du nord.

⁽¹⁾ Lorenz, 1863, р. 333 : « Zu den litoralen Formen müssen auch unsere Robben, Phoca (Leptonyx) monachus, welche übrigens erst in der östlichen Gegenden des Quarnero auftreten ».

Plusieurs auteurs ont cité faussement encore, vers la fin du XIXe siècle, *Phoca vitulina* comme la deuxième espèce adriatique, malgré les arguments bien fondés de Giglioli (1880) (¹) et de Brusina (1889) qu'en Méditerranée il n'existe qu'une seule espèce de phoques, *Phoca monachus*.

Dans le périodique populaire yougoslave « Priroda » (Nature, 1937-1964) il y a plusieurs articles sur le phoque moine en Adriatique. Les auteurs constatent que l'espèce devient toujours plus rare. Le zoologiste croate M. HIRC collaborait, avant la guerre, avec le Bureau International de la protection de la Nature à Bruxelles. Par le décret de la Direction maritime de Split de l'année 1935 Monachus monachus est devenu une espèce protégée officiellement. Pendant la deuxième guerre mondiale, l'espèce s'est encore plus raréfiée. L'Institut de la protection de la Nature, constitué à Zagreb après la guerre, a mis Monachus monachus sous les soins spéciaux; l'espèce se trouve aussi dans la liste internationale des animaux les plus menacés, ainsi que dans l'index officiel yougoslave. Malgré tous les efforts pour préserver les phoques moines, les pêcheurs les tuent encore aujourd'hui à cause des dégâts qu'ils causent aux filets et à la pêche.

D'après les données de l'Institut de la protection de la Nature de Zagreb l'espèce vit dans l'Adriatique moyenne et du sud, sur les endroits isolés des côtes extérieures des îles Vis, Bisevo, Svetac, Susac, Palagruza, Solta, Hvar, Korcula, Lastovo, Mljet (la côte sud), les îles Elafites près de Dubrovnik (Jakljan, Sipan, Lopud, Kolocep, Daksa et Lokrum). Quant à l'existence actuelle de l'espèce dans le bassin de l'Adriatique du nord, il n'y a pas de preuves sûres; d'après les informations de J. Pavletic (1950) et plusieurs communications personnelles des pêcheurs, M. monachus vit près de la côte au sud de Rijeka (Fiume); d'après une note de K. Igalffy (1962), il se trouve aussi sur l'ile de Susak.

Voici des renseignements pour les dernières années.

Exemplaires capturés:

1926, 23 septembre, près de l'île de Zirje (la région de la ville de Sibenik), un exemplaire d'une longueur totale de 1 m;

1928, au mois d'octobre, près du village Mokosice, en haut de l'embouchure de la rivière Ombla, près de la ville de Dubrovnik;

1928, dans la grotte sur l'îlot de Bisevo, l'exemplaire mâle, long de 1 m, pesant cca 300 kg; la préparation dermatoplastique se trouve dans le Musée d'Histoire naturelle de Split;

1930, au mois de septembre, sur la côte sud de la presqu'île de Peljesac, le jeune exemplaire femelle, long de 1,20 m, conservé dans le Musée d'Histoire naturelle de Split;

1933, au mois de mars, un exemplaire adulte dans le golfe de Boka Kotorska;

1934, au mois d'avril, un exemplaire long de 2,60 m, pesant 360 kg, sur la côte de Petrovac, près de l'îlot de Katic, dans le golfe de Boka Kotorska;

1940, un exemplaire adulte, long de plus de 2 m, pesant plus de 200-250 kg, sur l'île de Svetac, près de l'île de Vis, transporté à Split et laissé échappé dans la mer (selon l'ordre de la protection);

1955, au mois de décembre, un exemplaire tué (malgré les lois de la protection) dans le filet de pêche, au sud de Dubrovnik;

1963, en hiver, les pêcheurs ont tué deux femelles, chacune pesant cca 200 kg; l'une était capturée sur l'île de Svetac et l'autre sur l'îlot de Kamnik, à l'ouest de l'île de Svetac;

1963, les pêcheurs ont tué un exemplaire mâle, pesant 400 kg, dans la grotte « Medvjedina » (= « Oursière ») sur l'îlot de Bisevo, au sud-ouest de l'île de Vis.

⁽¹⁾ GIGLIOLI, 1880, p. 67: « Questa Foca e caratteristica del Mediterraneo e dell Adriatico, ove non consta mai stata presa la *Phoca vitulina*, l'asserto della cui presenza in Italia essendo basato su erronea identificazione specifica ».

Exemplaires aperçus:

De l'année 1938 à 1940, on a fréquemment vu, même plusieurs fois dans une semaine, un exemplaire près du cap de Kobila, devant la ville de Hercegnovi, quelquefois dans la mer, quelquefois sur les pierres plates de la côte;

1943, sur la côte sud de l'île de Hvar;

Après la guerre, les pêcheurs ont vu plusieurs fois un phoque dans la vallée de Lucica, sur la côte sud-occidentale de l'île de Solta;

1950, dans le port de Vela Luka (même dans les bains), sur la côte occidentale de l'île de Vela Luka;

1951, sur l'îlot Osjak, devant le port de Vela Luka;

1952, les pêcheurs ont constaté des empreintes de corps de Phoques dans la grotte Medvjedina (= grotte d'Ourse) sur l'îlot de Bisevo, au sud-ouest de l'île de Vis;

1952, dans la grotte Medvjedina (= grotte d'Ourse) sur l'île de Lastovo;

1958, les pêcheurs ont vu plusieurs fois des phoques près de la côte sud de l'île de Hvar, dans la vallée Medvid — bad (= les bains d'Ourses) et dans la grotte Medvid (Ourse); une fois deux phoques adultes avec les jeunes;

1960, dans le lac de l'île de Mljet;

1962, au mois de juin, le biologiste J. Bakic a observé un phoque se reposant sur la mer, à cca 70 m loin de la côte nord de l'île de Svetac (Saint-André). Selon les informations des pêcheurs, les phoques vivent dans la grotte sous-marine « Medvjedovina » (« Oursière ») sur la côte nord.

1962, sur l'îlot de Brusnik, un exemplaire adulte;

1962, et plusieurs fois auparavant, sur l'îlot de Scedro, au sud de l'île Hvar, près des vallées Podspila, Smokova et Garma;

1962, d'après les informations des pêcheurs, une paire de phoques vit près des fissures sur la côte sud de l'îlot de Mana, archipel des îles de Kornats, au nord-ouest de la ville de Sibenik;

1963, à cca 150 m loin de la côte, près du village Slatine sur la côte nord de l'île de Ciovo, au sud-ouest de la ville de Split.

D'après les données de l'Institut d'Océanographie et de Pêche de Split on peut considérer comme des localités où les phoques moines, aujourd'hui, se nichent et se multiplient : les côtes extérieures des îles Vis, Bisevo, Svetac, Hvar (surtout près de la vallée de Sveta Nedjelja sur la côte sud-ouest), Mljet, ainsi que les côtes des îles de l'Adriatique du sud. Les programmes en cours envisagent de constituer des « parcs nationaux » sur des îles et îlots adriatiques isolés afin de préserver l'unique Pinnipède *Monachus monachus* dans le milieu naturel intact.

Institut de Biologie de l'Université de Zagreb et Institut de la protection de la nature de Zagreb.

BIBLIOGRAPHIE

Brusina (S.), 1889. — Sisvaci Jadranskoga mora. — Rad Jugosloavenske akademije znanosti i umjetnosti, knjiga XCV.

CARUS (V.), 1893. — Prodromus Faunae Mediterraneae, Stuttgart., 2.

Cuvier (F.), 1813. — Description zoologique d'un Phoque moine femelle (Phoca monachus). — Ann. Mus. Hist. nat. 20.

EKMAN (S.), 1935. — Tiergeographie des Meeres, Leipzig.

GIGLIOLI (E.), 1880. — Elenco dei Mammiferi, Firenze.

HERMANN (J.), 1779. — Beschreibung der Münchs-Robbe. — Beschäftigungen der Berlinischen Gesellschaft Naturforschende Freude, Berlin.

IGALFFY (K.), 1962. — Dosadasnji rzultati istrazivanja faune ptica i sisavaca otoka Paga uz kratki osvrt istrazivanja otoka Suska i Srakana. — VI Plenum Prirodoslovne sekcije Saveza muzejskih drustava Jugoslavije. Zagreb.

KING (J.E.), 1956. — The Monk Seals (Genus Monachus). — Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist., Zool.), 3 (5). LORENZ (J.R.), 1863. — Physicalische Verhältnisse und Verteilung der Organismen im Quarnerischen Golfe. Wien.

Pavletic (J.), 1950. — Medvjedica sredozemna. — *Lovacki vjesnik*, 7.

Tortonese (E.), 1958. — Intorno alla distribuzione della Foca monaca nel Mediterraneo. — *Zoo.*, *Boll. giardini zool.* di Milano, Torino, Varallo, Anno III, **3**: (3-4). Bologna.

Vetranic-Cavcic (M.), 1871. — Pjesme Mavra Vetranica. — Cavcica. Remeta, Dio I. Zagreb.

Weber (M.), 1928. — Die Säugetiere, I, II, 2. Aufl., Jena, 1927, 1928.